

février le signe zodiacal, le poisson, est employé librement; l'apôtre Bartholomé, outre sa peau dépouillée, possède encore un autre attribut, la feuille de figuier, rare dans l'iconographie de ce saint et qui représente une allusion au premier chapitre de l'Évangile selon Saint Jean, dans lequel l'apôtre Bartholomé (Natanael) est mentionné sous un figuier. L'auteur croit que Marie montre aussi son fils aux fidèles et aux Trois Rois, il croit que Radovan a interprété librement le troupeau et donné de l'animation au paysage, que dans la représentation de la Nativité ne figurent pas des voyageurs, mais des bergers. L'écrivain s'efforce de déchiffrer cette énigme: pourquoi le mois de mars est-il représenté deux fois sur le portail, sous les traits d'un guerrier et sous ceux d'un vigneron, et il prouve que la première figure est l'oeuvre de Radovan lui-même (1240) et que l'autre a été exécutée, plus tard, par un de ses élèves qui ignorait que Mars, guerrier, puisse symboliser le mois de mars.

#### Ivo Petricioli: **La petite église de St. Jean-Baptiste sur l'île de Preko.**

L'auteur cite quelques églises du premier style roman, de style roman et de style gothique sur les îles dalmates des environs de Zadar, qui montrent l'expansion de ces architectures dans les villages de la Dalmatie. Dans l'église circulaire de Sainte Marie, sur l'île d'Iž Mali, il mentionne des vestiges de fresques. Il décrit à part la petite église de Saint-Jean Baptiste qui remonte au XIII s. Des arcatures reposent sur des pilastres à demi-engagés dans les murs extérieurs. A l'intérieur, qui est vouté, des demi-pilastres soutiennent des arcs aveugles, ainsi que le montrent les photographies et les dessins.

#### Lukša Beritić: **Jean-Baptiste de Tollis de Rab et ses oeuvres.**

L'auteur nous donne un aperçu sommaire de la naissance de l'industrie de la fonderie des canons à Raguse (Dubrovnik), vers le milieu du XIVe siècle. En 1410, fut installée dans cette ville une fonderie de canons et l'auteur cite les premiers maîtres fondeurs de canons et de cloches, au XVe siècle, parmi lesquels était aussi le constructeur Paskoje Miličević. Il s'arrête spécialement et longuement à l'oeuvre du fondeur Jean-Baptiste de Tollis, originaire de l'île de Rab, qui fut, de 1504 à 1544, le meilleur expert en artillerie de la république de Raguse (Dubrovnik). Il avait à Raguse un atelier dans lequel il fondait pour la république de Raguse et les particuliers des canons de types divers et des cloches de toutes les dimensions, sur lesquelles étaient gravés soit des in-

scriptions classiques, soit des vers, soit des ornements en relief. Les canons étaient destinés aux bateaux, et il en a même exporté pour armer des forteresses en Italie méridionale, ainsi que pour le vice-roi d'Otrante et de Bari. Sur la foi de documents retrouvés dans les archives nationales de Dubrovnik, l'auteur nous met au courant de ses travaux et de la façon dont il se procurait le matériel. Il énumère aussi et décrit toutes ses œuvres, cloches et canons, qui se sont conservés jusqu'à nos jours ou qui sont connues seulement par la mention qui en est faite. De Tollis a travaillé aussi dans d'autres villes dalmates. Son fils Paul a hérité de sa charge de fondeur officiel de la république de Raguse.

### **Kruno Prijatelj: Contribution à l'étude de la peinture du XVe siècle à Zadar et à Šibenik.**

Dans la première partie de cet article, l'auteur nous fait connaître un tableau dalmate intéressant, remontant au début du XVe siècle, qu'il a découvert ces dernières années à Zadar. Une comparaison entre cette oeuvre et trois autres tableaux de cette époque, caractéristiques, de Zadar également (le polyptyque de l'église Saint-Jean à Stanovi, la Vierge à l'Enfant de l'église Sainte Marie et le polyptyque de l'église des Franciscains), amène l'auteur à conclure que le tableau de Zadar, bien qu'appartient à l'école de peinture dalmate du XVe s., possède cependant, une certaine spécificité à lui, résidant dans le fait de souligner à sa propre manière des éléments gothiques purs.

Dans la deuxième partie de son article l'auteur analyse les trois polyptyques de Šibenik, appartenant à l'école dalmate du XVe s. Le premier, qui est le plus ancien, a disparu pendant la dernière guerre. Le seconde, dont la valeur artistique est grande, est l'oeuvre d'un artiste local et représente un des points culminants de la peinture dalmate de l'époque. D'après des documents nouveaux, l'auteur conclue que cette peinture est due au peintre Nicolas de Šibenik, connu sous le nom de Nikola Vladanov. Dans le troisième polyptyques ont peut retrouver l'influence du peintre Blaž Trogiranin, auteur de peintures à Trogir et à Korčula qui appartiennent à la première moitié du XVe siècle.

### **Lukša Beritić: François Antica de l'île de Lastovo.**

L'auteur publie quelques données d'archives inédites sur le fondeur de cloches François Antica de Lastovo qui a vécu à Raguse pendant la seconde moitié du XVIIe siècle et fut, en qualité de fondeur de canons, au service de la République. Il était connu sous son nom humanistique de Francescus Lagustinus et, récem-